



SAVEURS D'AILLEURS

pages 2 et 4

Actualités

UNE RENCONTRE SUR LES DÉFIS
DE LA RESTAURATION

page 4

Société

TÉMISCAMING ACCUEILLE
L'EXPÉDITION PREMIÈRES NATIONS

page 6

Prix unitaire : 2\$ + taxes | Abonnement annuel : 80\$ + taxes

Liberté • Aventure • Évasion



AGRIMAX 819 728-2323
WWW.AGRIMAX.CA

BIENTÔT LA RELÂCHE
Vous partez en voyage?
Pensez à nous pour vos assurances !



GFM gfmgroupe.com
GROUPE FINANCIER

CLINIQUE
CHIROPATRIQUE
du Témiscamingue



Dre Vicky Caron Chiropraticienne
Dr Jean-François Larochelle Chiropraticien

14, Notre-Dame Sud
Ville-Marie, QC J9V 1X5
819 622-0155

La nourriture comme point de rencontre

Marie-Soleil Legendre

Depuis trois ans, le souper interculturel organisé par le Carrefour Jeunesse-Emploi du Témiscamingue attire de nombreuses personnes. Cette année, l'événement affichait complet plusieurs semaines à l'avance. Pourquoi cet engouement pour cette activité? Quatre participantes se livrent.

Julie Boisvert assiste au souper interculturel depuis sa création. Elle aime goûter aux diverses saveurs du monde et rencontrer les différentes personnes qui les cuisinent. Elle y participe aussi en guise d'encouragement, comme son conjoint concocte un plat français pour l'occasion. « Je me mets en mode découverte et je profite des différentes rencontres qui s'offrent à nous pendant la soirée ainsi que des saveurs variées de nos assiettes, confie-t-elle. Cet événement est une belle occasion de vivre la diversité du Témiscamingue et de rencontrer de nouvelles personnes et beaucoup de gens aiment ça. Se retrouver entre plusieurs personnes originaires de la région et de l'extérieur de la région, je peux dire que ça permet de créer de nouveau lien, je viens moi-même de Gatineau. Vivre une soirée comme cela ensemble renforce notre sentiment de communauté, ce qui est toujours positif! »

De son côté, Pascale Lefloïc participait cette année pour la première fois au souper, accompagnée de sa famille, pour des raisons similaires à celles de madame Boisvert. « Je me suis inscrite, car on m'a beaucoup parlé de la bonne ambiance et des découvertes qu'on y fait. Je pense que l'événement

est aussi populaire à cause des rencontres qu'on y fait et de la curiosité culinaire des participants. On vit dans une région où il est plus difficile de découvrir les spécialités culinaires d'ailleurs, c'est donc le moment parfait. »

La fin de semaine dernière, des cuisinières expérimentées étaient aussi de la partie afin de partager des repas. Lise Wambacq cuisinait pour la deuxième fois à l'événement. Cette fois, elle partageait des boulets à la liégeoise, c'est-à-dire avec une sauce à base de sirop de Liège, une mélasse issue de la cuisson et de la réduction de jus de pommes et/ou de poires. « C'est un repas qui était régulièrement prévu au menu le dimanche soir chez nous, accompagné d'un bon apéro et de jeux de société ou de cartes. Donc de bons souvenirs autant pour le ventre que pour la tête et le cœur », explique-t-elle. Ce qu'elle apprécie de l'événement, c'est surtout le concept de partage et l'aspect enrichissant de goûter de nouveaux plats et d'en faire découvrir aux autres. « Je pense que nous sommes fiers en tant qu'immigrants de pouvoir faire découvrir à nos amis québécois une petite partie de ce que nous sommes et d'où nous venons. C'est aussi un événement qui est financièrement très accessible. Et évidemment, je pense que les organisateurs en font une très belle promotion! ».

Finalement, Catherine Tokarz-Leduc



participait aussi pour la deuxième fois à l'événement. La pâtissière a choisi de servir un gâteau aux pommes et meringue, un classique polonais. « Goûter au repas traditionnel nous fait voyager. J'ai eu la chance dans ma vie de vivre dans plusieurs pays, voyager back-sac et j'ai toujours adoré apprendre la cuisine du coin. Donc pouvoir participer à ce souper me donne, à moi et ma famille, une opportunité de voyager à travers l'assiette, mais aussi faire voyager les autres, surtout qu'il n'y a pas beaucoup de Polonais dans la région. Le fait de pouvoir goûter aux repas différents de notre quotidien et pouvoir le faire à un prix très symbolique fait tout son sens. »

Avec la participation financière de :

Québec

LE CRDAT PARTAGE UNE DÉMARCHE DE RÉFLEXION ET D'ACTION COLLECTIVE

Marie-Soleil Legendre | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue (CRDAT) et ses partenaires ont dévoilé la Démarche de réflexion et d'action collective 2024-2025 de l'organisation mardi dernier.

Un appui de 235 000 \$ pour la première année de démarche

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, le Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, Tourisme Abitibi-Témiscamingue et l'Espace d'entrepreneuriat collectif se sont tous associés au CRDAT. Ensemble, ils s'engagent à lui offrir des investissements en temps, en argent et en ressource d'une valeur minimale de 110 000 \$ et de soutenir moralement l'organisme dans la réalisation de ses activités. La Fondation Lucie et André Chagnon, de son côté, contribue financièrement à la mission du conseil avec un investissement de 125 000 \$.

Le CRDAT compte donc sur un appui d'une valeur de 235 000 \$ pour la première année de sa démarche, qui a pour objectif de faire appel à l'intelligence collective afin de permettre aux acteurs locaux et régionaux de contribuer à la recherche de solutions novatrices pour faire face aux défis de la région. Initiée par des citoyens et citoyennes, cette démarche comprend trois axes importants : le développement d'une vision concertée, réfléchie et à long terme du territoire, la mise en valeur des initiatives inspirantes de l'Abitibi-Témiscamingue et la mise en action autour d'un chantier prioritaire, qui portera sur la thématique du logement. La présidente de l'organisation qui existe depuis 60 ans, Maude Labrecque-Denis, est d'avis que cette démarche

permettra de relancer les activités de l'organisme en cohérence avec les valeurs qui l'ont toujours portée et précise que l'organisation souhaite favoriser la collaboration transversale et éviter les doublons. En effet, elle maintient que le CRDAT souhaite travailler en complémentarité avec les structures existantes de façon à créer des synergies et à être un levier pour les projets en place.

Complémentaire à la Conférence des préfets?

Au mois de décembre dernier, après l'annonce de la relance du CRDAT, Radio-Canada publiait un article intitulé *La légitimité du nouveau Conseil régional de développement remise en question*. On apprenait dans cet article signé par le journaliste Jean-Marc Belzile que plusieurs élus s'interrogeaient sur la pertinence de l'organisme dans sa forme actuelle. La préfète de la MRC de Témiscamingue avait elle-même exprimé qu'elle se questionnait sur la légitimité d'une organisation de la sorte qui n'est pas une volonté exprimée par les autorités gouvernementales et qui ne repose pas sur un mécanisme de nomination formel.

À la suite du dévoilement de la démarche, Claire Bolduc affirme que plusieurs de ces questions ont trouvé des réponses, bien que d'autres demeurent. « Il reste à voir de quelle manière tout ça va se traduire dans un plan d'action concret, ce qu'ils n'ont pas présenté encore. On verra vraiment le degré de complémentarité quand le plan d'action va être déposé. La Conférence des préfets travaille déjà avec la plupart des partenaires du CRDAT de façon active donc je pense bien que ça va être assez complémentaire. Les gens ont besoin de réseauter, ils ont envie de



Source : Site Web CRDAT

se parler, c'est légitime que ça se passe maintenant, il faut faire en sorte que ce soit vraiment un plus et qu'il n'y ait pas des doublons d'actions et des confrontations d'organismes. Nous, on ne peut pas jouer en dehors des mandats municipaux, notre légitimité qu'elle repose sur les mandats qui sont issus des compétences municipales. On serait mal avisé de s'éparpiller dans plein d'autres dossiers qui ne sont pas les nôtres et c'est probablement à ça que répondront les membres et les

organismes membres de du nouveau CRDAT. »

Selon elle, l'avenir nous dira si la formule qui a été utilisée pour la relance de l'organisation était la bonne. « Il faut vraiment parler de concertation à l'heure des réseaux sociaux, à l'heure du je, me, moi, intensif. La concertation que le CRDAT a déjà pu créer, c'était à une époque où il n'existait pas les réseaux sociaux comme on les connaît maintenant. »

Champoux
ÉLECTRIQUE INC. ⚡

RBQ: 5608-5616-01

Électricité/Plomberie/Climatisation/Réfrigération

819 629-2573 78, rue Ste-Anne, Ville-Marie, QC, J9V 2B7

**POUR LES AMOUREUX DE LA POUTINE!
JOYEUSE SAINT-VALENTIN!**

**CASSE-CROÛTE
la Gantoise**

LES ENJEUX DE LA RESTAURATION AU TÉMISCAMINGUE

Dominique Roy | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le lundi 5 février se tenait une rencontre, initiée par la Société de développement et la SADC du Témiscamingue, dont l'objectif était de présenter les résultats d'un sondage mené il y a quelques mois auprès des entrepreneurs dans le domaine de la restauration au Témiscamingue.

Retour en 2023

Ce n'est un secret pour personne; le domaine de la restauration au Québec vit de réels défis, et le Témiscamingue ne fait pas exception à la règle. Toutefois, qu'en est-il de la situation? Les problématiques vécues ici sont-elles le reflet de ce qui se passe ailleurs en province? L'univers de la restauration au Témiscamingue est-il aux prises avec des enjeux propres à son territoire? Au départ, c'est ce que la SDT-SADC voulait savoir en allant à la rencontre de ces entrepreneurs. Et qui dit restaurateurs dit aussi dépanneurs, puisque la distribution, au Témiscamingue, passe également par ces commerces qui offrent un service alimentaire de base avec le prêt à manger. Ce sont donc une quarantaine de restaurateurs et de propriétaires de dépanneurs qui ont été sondés. C'était au printemps 2023. De ces discussions s'est dessiné un topo des principales inquiétudes. Et ce sont les résultats de ce sondage qui ont présenté lors de la rencontre.

Les enjeux

Outre les données recueillies, statistiques qui ne sont pas encore divulguées publiquement, ce sont les enjeux qui ont retenu l'attention. Sans aucune surprise, c'est la problématique de la main-d'œuvre qui est en tête de liste. À celle-ci s'ajoute le coût des produits, la distribution, le coût de la main-d'œuvre et la réglementation. « Ça, ça donne des pistes à la SDT en disant sur quoi on doit travailler, quels sont les efforts à mettre », explique Louis Kirouac, agent numérique à la SDT.

De l'information et quelques pistes de solutions

Des représentants du Centre de formation professionnelle Lac-Abitibi ont fourni un portrait juste de leurs plus récentes cohortes inscrites aux différents programmes de formation dans le secteur alimentaire. Les étudiants inscrits depuis janvier sont un bel exemple de motivation et d'espoir, selon ce que rapporte monsieur Kirouac.

L'Institut de Tourisme et d'Hôtellerie du Québec était aussi représenté. Plusieurs l'ignorent, mais cet établissement spécialisé offre différents services aux entrepreneurs, notamment en formation et en accueil. Des possibilités ont été présentées, entre autres, un projet de numérisation des opéra-

tions que l'ITHQ offre en collaboration avec *Mon commerce en ligne* de l'Association québécoise des technologies.

Pour le coût des produits et les enjeux de distribution, des discussions sont entamées avec Ben Deshaies Inc., le principal distributeur des produits alimentaires au Témiscamingue, afin d'étudier des solutions possibles dans le but de conserver une offre de restauration intéressante sur le territoire.

Il a aussi été question d'un projet en cours. « D'ailleurs, pour en revenir à la distribution et au transport des matières, on est en train de faire un projet qui va probablement cartographier tout ce qu'il y a comme transport sur le territoire. Ça, ça va nous donner une vision de comment on peut faire pour mutualiser certaines ressources », ajoute Louis Kirouac. À ce propos, il donne l'exemple de nombreux camions de transports qui se rendent dans une même municipalité au cours d'une même journée. Il se questionne donc sur ce qu'il serait possible



Louis Kirouac

de faire pour mutualiser ce genre de services.

Même si les solutions miracles n'existent pas pour l'instant, Louis Kirouac croit qu'il y a des pistes intéressantes à évaluer et à exploiter, des services efficaces à découvrir et à mettre en place, des liens plus étroits à tisser avec les établissements offrant de la formation dans le domaine, des discussions à poursuivre ainsi que du réseautage à créer et à dynamiser.

DES SAVEURS DE PARTOUT!

(AL) Pour une nouvelle année, le souper interculturel organisé par le Carrefour Jeunesse emploi du Témiscamingue se tenait le 10 février dernier. C'est au centre Richelieu de Lorrainville que 300 Témiscamiens se sont rassemblés pour goûter de nouvelles saveurs. Une vingtaine de citoyens de nationalités différentes ont sorti leurs

talents culinaires afin de présenter des plats d'ailleurs. L'équipe du CJET est encore une fois très fière de la réponse des gens à cette activité qui permet de découvrir de nouvelles cultures, d'apprendre à connaître des personnes immigrantes installées en région et surtout, de faire tomber les barrières et les préjugés.



UNE DEUXIÈME ÉDITION DU DÉJEUNER DES PARTENAIRES EN PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Marie-Soleil Legendre | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

La deuxième édition du Déjeuner des partenaires de la réussite éducative se tenait jeudi dernier à la Galerie du Rift de Ville-Marie. C'est lors de cet événement qui se veut un lieu de réseautage entre les différents partenaires que l'agente de projet Valérie Lalonde a présenté le plan d'action du Comité local en persévérance scolaire, soit les grandes lignes des projets qui auront lieu en 2024 qui touchent tant la petite enfance que les écoles primaires, secondaires et du secteur des adultes.

Cette année, plusieurs projets toucheront la conciliation études-travail, la valorisation des parents à travers le parcours scolaire, la promotion de la lecture chez les enfants et la saine gestion des écrans. De plus, le comité récidive avec la création de trousse pour l'entrée à la maternelle quatre ans et offrira aussi des trousse pour la transition de la 6^e année à la première secondaire.

La programmation locale pour la semaine de la persévérance scolaire, qui se déroule du 12 au 16 février, a aussi été dévoilée. Cette année, l'origami est à l'honneur pour les écoles primaires, secondaires et des adultes. « Au primaire, chaque classe a reçu un projet clé en main et pour le secondaire et les adultes, nous y allons sur une base volontaire sur les heures de diner. Le tout est en collaboration avec Valérie Perreault. Le jeudi PerséVERT revient en force encore cette année, donc le jeudi 15 février, on s'habille en vert! Le vert est la couleur de persévérance scolaire, en le portant, les gens démontrent leur appui à nos jeunes! », explique l'agente de projet.

Un conférencier inspirant

Tout comme l'an dernier, le Comité local en persévérance scolaire du Témiscamingue avait prévu une conférence lors du Déjeuner des partenaires. « Notre conférencier, Luc Bourassa, a été très



Gracieuseté de Valérie Lalonde

apprécié. Nous l'avons présenté en mode virtuel avec un format en direct et un format préenregistré. Il a offert une conférence portant sur les réalisations de vrais jeunes dont les parcours atypiques démontrent qu'avec de la persévérance, on peut atteindre des objectifs qui semblent inatteignables. La persévérance fait partie de notre

vie de tous les jours et chacun, à notre façon, nous devons en faire preuve pour atteindre nos objectifs, quels qu'ils soient. C'est à travers l'histoire de certains de ces élèves à qui tous peuvent facilement s'identifier qu'il aborde la persévérance avec son œil d'enseignant en adaptation scolaire », termine Valérie Lalonde.

14 Février 20h00

À l'église

40\$ PRÉVENTE
45\$ À L'ENTRÉE
EN VENTE CHEZ IGA BOUTIN ET L'INTRO MUSIQUE

La galerie hivernale sera ouverte du 16 février au 10 mars

*Située derrière la Ribouldingue
Accessible à pied de jour et de nuit*

17 Février 17h30

Souper spectacle avec l'Eden Rouge

Billet en vente au **819 629-5133** **75\$**

Etienne Drapeau **2 SHOWS**

35\$ PRÉVENTE
40\$ À L'ENTRÉE
EN VENTE CHEZ IGA BOUTIN ET L'INTRO MUSIQUE

23 Février 19h **GRATUIT**

Marche aux flambeaux avec le CJET
La galerie hivernale spectacle des Brasdinzairs

22h *Feux d'artifices*

24 Février

La journée extérieure

11h

Tournoi de 500 et UNO

Jeux gonflables ext.

Tire sur neige

Glissade (tubes disponibles)

Petit train

Zumba et danse folklorique ext.

Big air bag

Trep free style

Sauts acrobatiques en motoneiges et VTT

16h15 *Courte pièce de théâtre avec les élèves de Réal Couture*

16h30 *Souper spaghetti de la Fabrique*

20h *Winslow Dancer*
Soirée de danses en lignes

Pour les amoureux
du Chocolat...



Joyeuse
Saint-Valentin

Ouvert mercredi le 14 février jusqu'à 18h



5, rue Ste-Anne Ouest
Ville-Marie
819 622-0146

Société

EXPÉDITION PREMIÈRES NATIONS

UNE RÉUNION PLEINE DE SIGNIFICATION DANS LE SUD DU TÉMISCAMINGUE

Marie-Soleil Legendre | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

La deuxième édition de l'Expédition Premières Nations se déroulait du 27 au 10 février dernier. Cette année, les braves participants étaient de passage dans le sud du Témiscamingue. En effet, entre le 4 et le 6 février dernier, la Ville de Témiscaming et la municipalité de Kipawa ont reçu la visite d'une soixantaine de motoneigistes, certaines issues de différentes communautés autochtones et d'allochtones de plusieurs MRC de la province, qui avait comme mission de parcourir plus de 3200 kilomètres à travers le Québec dans le but de favoriser la réconciliation entre les peuples.

Pour cette édition, les organisateurs de l'Expédition Premières Nations souhaitaient organiser davantage d'activités dans les communautés et municipalités visitées afin de rendre l'événement plus festif, familial ainsi que de permettre la fraternité et la guérison entre les Premières Nations. Lors de la soirée à Témiscaming, un feu a été allumé pour les communautés. Une cérémonie de purification des pilotes ainsi qu'un recueillement collectif étaient aussi à l'horaire.

Lors de son discours dans cette même ville, le fondateur de l'événement, Christian Flamand a mentionné qu'« on ne peut pas changer le passé, mais on peut chérir l'avenir pour nos enfants. Pour tous ceux et celles qui veulent avoir une belle qualité de vie, on parle de cette réconciliation vers la guérison. On sait que, dans les communautés, il y a beaucoup de suicide, il y a beaucoup de problèmes de toxicomanie aussi dus aux traumatismes des pensionnats. C'est important de faire valoriser notre

histoire à travers de ça pour éviter les préjugés sur ces sujets tabous. C'est important qu'on éduque nos enfants sur ce sujet, car il y a tellement de belles choses qui nous attendent dans le futur. Si on fait des rapprochements entre nous tous et qu'on se comprend comme des êtres humains, on peut faire la différence de demain ».

Le chef de la Première Nation de Kebaowek, Lance Haymond, affirme qu'il était très heureux que sa communauté ait été choisie dans le grand parcours de cette édition. « Nous sommes très fiers d'avoir été capables de travailler avec la Première Nation de Wolf Lake et les municipalités de Kipawa et de Témiscaming, et ultimement avec la MRC pour faire en sorte que l'Expédition soit bien reçue. Je sais que pour moi, pour mon conseil de bande et ma communauté, nous étions extrêmement fiers et excités qu'ils aient choisi de prendre le temps de nous visiter. »

Le fait que l'EPN fait la promotion d'enjeux importants pour la communauté de Kebaowek a aussi touché Lance Haymond. « Les femmes autochtones disparues et tuées, les écoles résidentielles, le principe de Joyce, ce sont tous des problèmes importants qui résonnent vraiment dans notre communauté. »

Parmi les moments les plus marquants du passage de l'expédition, le chef souligne qu'un aîné de la communauté, âgé de 82 ans, a attrapé une guitare pour jouer quelques chansons à la foule et que les célébrations se sont terminées par une danse en rond qui incluait toutes les personnes présentes.



& Pour un amoureux bien outillé une amoureuse bricoleuse



Joyeuse St-Valentin
aux amoureux
de la réno



Tél. : 819-625-2125

FIERTÉ TERRITORIALE

Amy Lachapelle

Du 5 au 9 février se déroulait la 13^e Semaine des régions. Le thème mis de l'avant cette année est La vie en région, t'as ça en toi. L'objectif premier de cette semaine thématique est de faire connaître les services qu'offre Place aux jeunes en région, mais aussi de permettre de voir l'établissement en région comme une possibilité et un choix de vie sensé. Des activités se sont tenues à la grandeur du Québec.

Des agents de l'Abitibi-Témiscamingue ont notamment participé à des initiatives à Montréal et Gatineau pour s'adresser à des candidats potentiels et faire rayonner la région. « Nous avons également collaboré avec le CISSSAT en les joignant à nous pour qu'ils puissent présenter leurs opportunités d'emplois et leur organisation auprès des candidats. Nos services étant complémentaires aux employeurs, c'est une formule très intéressante pour le recrutement de main-d'œuvre », précise Marion Hallée, agente Place aux jeunes au Carrefour Jeunesse emploi du Témiscamingue.

Du côté des initiatives locales, un texte poétique a été mis en ligne sur le site du CJET. Sous le titre TRAJECTOIRE, le texte, écrit par Marion Hallée et Mathilde Mantha, se veut une forme d'ode au retour en région et des sentiments qu'il procure. Comment est venue cette idée? « Je me suis questionnée d'où venait mon sentiment de fierté étant native d'ici et amoureuse du Témiscamingue, explique Marion Hallée. La fierté est un sentiment difficile à définir et très intime. L'idée de l'écriture m'est venue pour aller toucher les gens et leur faire vivre leur propre parcours d'enracinement envers le territoire. J'ai donc interpellé Mathilde [Mantha] à savoir si ce projet de coécriture l'intéressait puisque j'avais l'idée et l'intention, mais pas forcément l'art de la poésie en moi. »

Après quelques rencontres entre les deux femmes afin de discuter de leur parcours et de leur sentiment d'appartenance face au territoire, elles ont réalisé un atelier d'écriture. Madame Mantha a aussi proposé une

activité de collage de photos avec des phrases/mots pour s'inspirer. De là a commencé la rédaction à quatre mains, où elles s'expriment sur leurs expériences communes afin de parler au plus grand nombre. « Le sujet est inspirant pour nous parce que je pense qu'on est deux filles du Témis qui ont le territoire vraiment ancré, donc on a vraiment un fort sentiment d'appartenance. Puis on est toutes les deux parties pour les études, mais on savait rapidement qu'on reviendrait à nos racines parce que l'appel de notre territoire était très fort », raconte Mathilde Mantha.

Le texte fait d'ailleurs écho à toutes les étapes de la vie, de la naissance à l'âge adulte. « Nos jeunes doivent vivre un déracinement pour aller faire leurs études postsecondaires, rappelle

madame Hallée. C'est une réalité du territoire et j'ai aussi pour mission le développement du sentiment d'appartenance chez les adolescents du territoire pour en amont, favoriser le retour en région. »



Marion Hallée et Mathilde Mantha

Fantaisie et Romance

Jouets érotiques, lingerie, articles fumeurs,...

www.fantaisieetromance.ca

Tout pour le plaisir et la Saint-Valentin!

Heures d'ouverture

Mardi au Jeudi : 11h à 17h

Vendredi : 11h à 18h

Samedi : 11h à 16h

L'AGRICULTURE COMPLICE DE LA BIODIVERSITÉ

Les fédérations régionales de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine et de la Capitale-Nationale – Côte-Nord ont lancé récemment le programme de valorisation et de reconnaissance « L'agriculture complice de la biodiversité ». Ce programme vise à favoriser la conservation et l'amélioration de la biodiversité en milieu agricole ainsi qu'à mettre en valeur les entreprises agricoles ayant réalisé des aménagements et des pratiques favorables à la biodiversité. Il souhaite aussi sensibiliser les producteurs agricoles à l'importance de la biodiversité à la ferme et inciter de nouvelles entreprises à entreprendre des actions pour la biodiversité.

Les producteurs et productrices agricoles des quatre régions ayant adopté des pratiques allant au-delà de la réglementation environnementale, et ayant généré

des gains pour la biodiversité, ont jusqu'au 5 avril 2024 pour déposer leur candidature auprès de leur fédération régionale. Le formulaire



de participation ainsi que les modalités du programme seront transmis par courriel à toutes les entreprises agricoles et seront également disponibles sur le site Web des fédérations. « L'agriculture complice de la biodiversité » offre aux

entreprises qualifiées une visibilité comme alliées de la biodiversité auprès de leur clientèle et de leurs partenaires. Elles recevront des

outils de communication adaptés à leurs besoins et à leurs publics. De plus, la fédération régionale de l'UPA soulignera leur engagement lors d'événements locaux.

« Ce programme de valorisation et de

reconnaissance permettra de faire rayonner, auprès de la population et du milieu agricole, les entreprises agricoles qui contribuent à conserver et améliorer la biodiversité. Nous souhaitons que, grâce à la visibilité offerte, ce programme incite d'autres entreprises agricoles à adopter des pratiques favorables à la biodiversité », souligne Pascal Rheault, président de la Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue.

Ce projet, initié par quatre fédérations régionales de l'UPA, s'inscrit dans le Plan d'agriculture durable (PAD) du Québec. Il vise à créer des outils et des activités pour sensibiliser, démontrer et transférer des connaissances aux agriculteurs. La direction régionale du MAPAQ, les organismes de bassin versant, les groupes conseils agricoles et le Conseil régional de l'environnement de l'Abitibi-Témiscamingue sont impliqués dans la mise en œuvre de ce projet.

Source : Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue

SORTIR DES SENTIERS LAISSE DES TRACES.

Préserveons la réputation des motoneigistes.
Circulons aux endroits autorisés.

Votre gouvernement

Québec



ÉTAT DE L'ÉNERGIE AU QUÉBEC

BEAUCOUP DE VÉHICULES EN RÉGION

Il est encore trop tôt pour distinguer entre les effets de la pandémie, des prix et de la transition énergétique au Québec dans les données de production et de consommation. Les ventes de produits pétroliers, par exemple, ont augmenté de 7 % de 2021 à 2022, et on ajoute toujours plus de gros véhicules au parc automobile. Les données illustrent l'écart entre nos habitudes de consommation d'énergie et les cibles, qui sont encore loin d'être atteintes, par exemple celle de réduction de 40 % de la consommation de produits pétroliers. Ce sont les principaux constats de l'État de l'énergie au Québec 2024, disponibles en ligne, dévoilés par la Chaire de gestion du secteur de l'énergie de HEC Montréal. Ce bilan annuel qui rassemble les données les plus récentes sur le secteur de l'énergie est réalisé avec le soutien financier du gouvernement du Québec.

Les tendances relatives à la consommation d'énergie devront changer pour permettre au Québec d'atteindre les cibles de 2030, notamment en matière d'atténuation des gaz à effet de serre. « Pour la 10^e année consécutive, nous publions l'État de l'énergie au Québec, et constatons que les tendances lourdes ont peu évolué dans le secteur de l'énergie », souligne Pierre-Olivier Pineau, titulaire de la Chaire. Depuis 2014, le parc automobile et la superficie de plancher à chauffer ont continué d'augmenter plus vite que la population, sauf en 2022 où un ralentissement de la croissance a été observé. La performance énergétique des industries demeure inchangée et la consommation énergétique par habitant demeure l'une des plus élevées au monde.

« Pour réussir la transition, il faudra en priorité réduire notre consommation énergétique afin de mieux absorber les coûts des énergies émergentes et de l'électrification, rappelle monsieur Pineau. Un plus grand recours à l'écofiscalité et à l'économie circulaire, ainsi qu'à des normes d'efficacité, est nécessaire. »

On note que les consommations d'essence, de diesel et d'autres produits pétroliers ont continué leur remontée, sans toutefois rattraper les niveaux pré-pandémiques en 2022. La part des ventes de VUS et d'autres camions à essence continue d'augmenter dans le marché : 70 % en 2022, contre 24 % en 1990. En 2022, les véhicules électriques représentaient 13 % des ventes de nouveaux véhicules. Finalement, au Québec, près de 60 % de l'énergie consommée par le secteur industriel est perdue. Il n'y a qu'environ 26 certifications de la norme internationale de système de gestion de l'énergie (ISO 50001) à l'échelle du Canada, dont environ 5 au Québec, contre 5 523 en Allemagne.

Ce sont dans les régions où il y a le plus de voitures qu'il y a aussi le plus d'autobus, en incluant les autobus scolaires. Ainsi, c'est en Abitibi-Témiscamingue, Chaudière-Appalaches et Gaspésie qu'il y a le plus d'autobus (plus de 3 par 1 000 habitants) et un grand nombre de véhicules (plus de 650 par 1 000 habitants). Dans les régions plus urbaines (Capitale-Nationale, Laval et Montréal), on retrouve à la fois moins d'autobus (entre 2 et 2,7 par 1 000 habitants) et moins de véhicules (de 392 à 582 par 1 000 habitants).

UN NOUVEAU ROMAN DÈS LE 7 FÉVRIER

COLLECTION GARNOTTE



Procurez-vous ces livres
jeunesse en librairie ou au
22, rue Ste-Anne, Ville-Marie

Les
AILÉES
Éditeur Jeunesse

zailees.com



DES FORMATIONS ACCESSIBLES À L'UQAT POUR LES PME ET LES OBNL

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) souhaite répondre aux besoins de la communauté d'affaires régionale. Grâce à une entente entre le Service de la formation continue de l'UQAT et Services Québec (direction générale Abitibi-Témiscamingue), toutes les personnes qui évoluent au sein d'une petite ou moyenne entreprise (PME) ou d'une organisation à but non lucratif (OBNL) de la région sont invitées à suivre des formations abordables et pertinentes visant à faire face plus efficacement à des enjeux actuels du monde du travail.

«Cet hiver, cinq formations sont offertes aux membres de la direction et du personnel de PME et d'OBNL

de l'Abitibi-Témiscamingue à un coût vraiment avantageux. D'une durée allant de 3 à 14 heures, la majorité des formations sont offertes par bloc d'une demi-journée pour faciliter la libération du personnel et des gestionnaires intéressés», explique Marie-Michèle Fortin, coordonnatrice au Service de la formation continue de l'UQAT.

Chaque formation touche un thème différent, soit : la gestion du changement et le courage managérial, la gestion prévisionnelle de la main-d'œuvre, la santé et le bien-être psychologique au travail, la rétention et la mobilisation du personnel ainsi que la main-d'œuvre autochtone et la gestion inclusive de la diversité culturelle au sein des organisations.

«Ces formations s'adressent à toutes les personnes qui ont des responsabilités professionnelles en lien avec la gestion ou les ressources humaines et qui souhaitent développer leurs compétences. Je pense, par exemple, à un jeune entrepreneur, un nouveau gestionnaire ou chef d'équipe au sein d'une petite entreprise ou organisation où il n'y a pas nécessairement de service de ressources humaines», renchérit madame Fortin.

Les inscriptions sont maintenant ouvertes. Le prix varie entre 15\$ à 70\$ par personne selon les formations et sont offertes en formule virtuelle en janvier et février. Il est possible d'opter pour une ou plusieurs des formations offertes. Visitez la [page Web](#)

[suivante](#) pour avoir plus de détails sur chacune des formations.

Rappelons qu'avec plus de 6500 personnes formées à travers le Québec et plus de 350 formations offertes en 2022-2023, le Service de la formation continue de l'UQAT offre une expérience d'apprentissage moderne et flexible dans des domaines d'expertise variés, soit : création et nouveaux médias, développement du capital humain, éducation, gestion, questions autochtones, santé, technologie et ingénierie. Il propose une variété de formules de perfectionnement, adaptées aux réalités professionnelles et personnelles d'aujourd'hui : formation en présence, en classe virtuelle, en mode hybride et autoformation.



Le Reflet vous offre un nouveau résumé hebdomadaire des nouvelles locales

PROCUREZ-VOUS LE REFLET XPRESS GRATUITEMENT

Disponible au :

Bureau de poste de Ville-Marie
Bureau de poste de Lorrainville
Boucherie Fruits et légumes de St-Bruno-de-Guigues

DÉCHETS NUCLÉAIRES À CHALK RIVER

KEBAOWEK DEMANDE UNE RÉVISION JUDICIAIRE

La Première Nation de Kebaowek conteste la décision du 9 janvier 2024 de la Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN, ou Commission) d'autoriser la construction d'une installation d'élimination des déchets nucléaires. Dans sa demande de révision judiciaire, Kebaowek demande à la Cour fédérale d'annuler l'autorisation et de déclarer que la CCSN n'a pas respecté son obligation de consulter Kebaowek, n'ayant pas obtenu leur consentement libre, préalable et éclairé, et en consultant la Première Nation de manière procéduralement déloyale.

La CCSN a autorisé la construction d'un projet d'Installation de gestion des déchets près de la surface (IGDPS), une installation d'élimination des déchets nucléaires consistant en un monticule de confinement conçu pour entreposer jusqu'à un million de tonnes de

déchets radioactifs et dangereux. L'emplacement proposé de l'IGDPS est situé à 1,1 km de la *Kichi Sibi* sacrée (la rivière des Outaouais) à l'intérieur du territoire algonquin non cédé, un cours d'eau qui revêt une immense importance spirituelle et culturelle pour le Peuple algonquin. Kebaowek opte donc pour la demande d'une révision judiciaire afin d'annuler la décision de la Commission et se protéger des dommages que l'IGDPS causera à l'environnement, à la santé et au bien-être des personnes, des animaux, des plantes et du *Kichi Sibi*, ainsi que pour protéger la capacité des membres de la communauté à exercer leurs droits.

La Première Nation de Kebaowek soutient que la Commission n'a pas correctement rempli son obligation de consultation et, par conséquent, n'a pas respecté les droits constitutionnellement

protégés et inhérents des Peuples autochtones. L'argument principal pour la révision judiciaire est le refus de la Commission d'aborder la question cruciale de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) et la responsabilité du Canada de mettre en œuvre la DNUDPA par le biais de sa Loi sur la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (LDNU). La Commission a reconnu que les Nations autochtones, dont Kebaowek, avaient abordé la DNUDPA et la LDNU dans leurs observations. Cependant, la Commission a commis une erreur critique en s'abstenant d'appliquer la DNUDPA et la LDNU dans son analyse de la consultation. En évitant cette question juridique et en affirmant qu'elle n'a pas le pouvoir de déterminer la manière de mettre en œuvre la DNUDPA, la

Commission n'a pas respecté son devoir envers Kebaowek.

« La Commission, de par sa propre reconnaissance de l'effet juridique évolutif de la DNUDPA et de la LDNU, joue un rôle dans le développement jurisprudentiel, une responsabilité négligée par la Commission dans le contexte de cette décision. Les risques de dommages pouvant découler de la proposition d'Installation d'élimination des déchets près de la surface ne concernent pas seulement les Premières Nations, mais affectent toutes les personnes, les animaux, les plantes, et les eaux à proximité. Notre démarche est entreprise au nom de notre Peuple et de tous les Canadiens qui dépendent de la rivière des Outaouais comme source d'eau potable », a déclaré Chef Lance Haymond de la Première Nation de Kebaowek.

Source : Première Nation Kebaowek

UNE FÊTE DES TUQUES... HUMIDE!

(MSL) La fête des Tuques était de retour la fin de semaine dernière à Latulipe. Bien que la soirée patin et chocolat chaud du vendredi soir ait été annulée dû aux conditions météorologiques, les activités du samedi se sont déroulées comme prévu. Les personnes présentes ont pu profiter, entre autres, de maquillage de visage, d'un tournoi de baseball poche, d'un atelier d'origami et d'une soirée festive. Des membres de la Maison des Jeunes du Témiscamingue tenaient aussi une levée de fonds sur les

lieux. En effet, ceux-ci vendaient des repas et des collations ainsi que des breuvages non alcoolisés.

L'événement favori de tous était toutefois le tournoi de pitoune. Neuf équipes étaient inscrites pour cette deuxième édition de l'événement pour un total de 63 joueurs. L'équipe Winneway a emporté une victoire de 4 à 3 dans la classe A contre le Motel Louise. Dans la classe B, c'est l'équipe Sam sur le pouce qui a obtenu les honneurs.



LES PLUS

ATTENTIONNÉS

Joyeuse St-Valentin



Impression
Design
GRAFIK

819 622-1313
22, rue Sainte-Anne, Ville-Marie
vente@impressiondesign.ca
impressiondesign.ca



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU TÉMISCAMINGUE

www.cfemiscamingue.com

Ville-Marie : 819 622-0321
Témiscaming : 819 627-9636
Sans frais : 1-866-723-2491



La famille de madame Anita Trépanier désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par l'assistance aux funérailles, l'envoi de fleurs, d'offrandes de messe ou de dons lors du décès de **madame Anita Trépanier**, âgée de 82 ans, survenu le 1er février 2024. Nous vous demandons de considérer ces remerciements comme étant une marque de reconnaissance personnelle.



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DU TÉMISCAMINGUE

www.cfemiscamingue.com

Ville-Marie : 819 622-0321
Témiscaming : 819 627-9636
Sans frais : 1-866-723-2491



La famille de Mme Florine Robert souhaite remercier chaleureusement le personnel de l'hôpital de Ville-Marie, le personnel de la résidence Marguerite D'Youville ainsi que tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par l'assistance aux funérailles, l'envoi de fleurs, d'offrandes de messe ou de dons lors du décès de **madame Florine Robert**, âgée de 91 ans, survenu le 31 janvier 2024. La famille vous invite à faire un don à la Fondation du Centre de santé Ste-Famille. Nous vous demandons de considérer ces remerciements comme étant une marque de reconnaissance personnelle.

PETITES ANNONCES

5\$ RÉGULIÈRE

8\$ Surlignée en JAUNE

10\$ ENCADRÉE



non-remboursable et non échangeable

Heure de tombée **JEUDI 12 H**

Terrière à glace à gaz; 4 paires skis de fond avec bâtons; 1 pare-brise teinté pour motoneige Arctic Cat. Pour info. : 819 747-3501

Vos nouvelles à portée de main

inscrivez-vous à notre infolettre
www.journallereflet.com



CENTRE LAITIER



INDUSTRIEL

Équipements complets de ferme laitière

COMMERCIAL

Centre de location d'outils

RÉSIDENTIEL

Traitement d'eau • Pompes à eau

RÉCRÉATIF

Spas et Gazebos

Quais sur roue et flottants

Élévateurs à bateau

104, rue Ontario, Notre-Dame-du-Nord

Tél. : 819 723-2256

www.centrelaitier.com



Ma région • Ma musique • Ma radio

La voix du Témiscamingue



VOTRE JOURNAL est un TRAVAIL D'ÉQUIPE



Karen Lachapelle, Présidente-directrice générale

Amy Lachapelle, Directrice adjointe

Mylène Falardeau, Conceptrice de contenus

Marie-Soleil Legendre, Journaliste de l'Initiative du journalisme local

François Hénault, Webmestre

Claudie Hamelin, Réceptionniste et conseillère publicitaire

Journalistes pigistes :

Dominique Roy

Francis Prud'homme



Le Reflet Témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'Entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour appuyer dans ses activités journalistiques.

Pour vous abonner au journal papier, faites-nous parvenir votre paiement de 80 \$ + taxes (91,98 \$) accompagné de ce formulaire dûment rempli :

Nom : _____

Adresse : _____

Ville, province, code postal : _____

N° de téléphone : _____



LE M15A LACTALIS REMPORTE LE TOURNOI BANTAM DE LA SARRE

Avec la collaboration de Guy Falardeau

M11-A Chantiers Chibougamau

L'équipe M11-A Chantiers Chibougamau affrontait le Chouinard et associé CPA de Rouyn-Noranda à Guigues samedi. Après des bons efforts et une défaite au compte de 4 à 2 lors du premier match, les scieurs de bois se sont relevés pour leur deuxième match et l'ont emporté 6 à 2! Soulignons la performance de Mikao Gingras, Nathan Lavergne et Malik Touzin.

M11-B Pieces TRP Ville-Marie

Du côté de M11-B Pieces TRP Ville-Marie, deux matchs se sont déroulés contre le Kiwanis noir à Val-d'Or. La première partie a tenu en haleine les supporters tout au long des trois périodes, se concluant finalement sur une victoire en tirs de barrage. Jérémy Lavergne a été nommé l'étoile du match pour ses arrêts remarquables et Elliot Plante, a été désigné le « travaillant du match ».

Le deuxième match de la journée s'est révélé être un défi de taille et l'équipe adverse a dominé et remporté la victoire avec un score de 8-1. Krystal Bérubé a brillé dans le deuxième match, recevant l'étoile pour sa performance exemplaire sur la glace et ses nombreux replis défensifs. Caleb Latraverse a été salué en tant que « travaillant du match ».

M11C Gus Témiscamingue

Le samedi 10 février, Gus Témiscamingue M11C a subi une défaite de 7 à 2 contre le Transport scolaire RN. Transport scolaire RN contre Gus Témiscamingue. Le deuxième match a été plus serré et s'est terminé sur une deuxième défaite de 5 à 4 en tirs de barrage.

M15A Lactalis

Le Lactalis M15A était au 60e tournoi bantam de La Sarre. Le tournoi a débuté avec une victoire de 2 à 1 contre Enduits Gamache de R-N. L'étoile du match est allée à Yoakim Gingras. Le samedi matin, l'équipe témiscamienne rencontrait Les Lynx de Quévillon. Encore un match très serré qui s'est terminé par un verdict nul de 2 à 2. L'étoile du match a été Lucas Julien. Dimanche matin en demi-finale, contre le Sport-Études du Filon de Val-d'Or, le Lactalis a gagné 5 à 1. L'étoile du match, avec une performance de deux buts, a été Maël Lacroix. Pour la finale, le Lactalis a à nouveau joué contre Les Lynx de Quévillon et le tournoi s'est soldé sur une victoire de 6 à 2. Louis-Philippe Lacroix a réalisé un tour du chapeau et a donc reçu l'étoile du match. Soulignons que Quentin Dallaire a été nommé le meilleur gardien de sa catégorie. Il s'agit du troisième tournoi remporté par l'équipe cette année.

M15B Maisons Champoux

Très beau week-end de hockey au tournoi de La Sarre pour Maisons Champoux du Témiscamingue. L'équipe a très bien performé pour s'offrir trois victoires pour leurs premiers matchs du tournoi. Les joueurs étoiles étaient Zackary Roussel, Nathan Gironne et Noah Aumond. Cependant, dimanche matin, l'équipe a affronté en demi-finale les Lynx de Lebel-sur-Quévillon qui étaient représentés par des talents de joueurs bien équilibrés et un excellent jeu de base. L'équipe du MC s'est bien défendue mais il en manquait un peu. L'étoile du match a été le gardien Nicolas Douaire. Une défaite de 3 à 1 qui a apporté plusieurs acquis qui serviront pour les finales régionales.

Agenda Communautaire



Les poussettes : Le comité d'éducation populaire d'Angliers invite la population à un atelier sur les poussettes avec Suann Jacksic le vendredi 16 février à 18h30 à la salle Simard du centre communautaire. Inscription obligatoire et nombre de participants limité. **Pour info ou inscription : Denise Brodeur 819 949-3908 ou Bernadette Roberge 819 949-4511.**

Cuisiner avec une friteuse à air chaud : Le comité d'éducation populaire automne de St-Eugène-de-Guigues invite la population à une rencontre d'information sur Comment cuisiner avec une friteuse à air chaud (air fryer) avec Chantal Toussaint le mardi 20 février ou le samedi 24 février de 9h30 à 12h au local des Fermières. **Pour info ou inscription : Brenda Godin 819-208-0457 ou Ginette Bastien 819 785-2102.**

La germination : Le comité d'éducation populaire d'Angliers invite la population à un atelier sur la germination avec Suann Jacksic le vendredi 23 février à 18h30 à la salle Simard du centre communautaire. Inscription obligatoire et nombre de participants limité. **Pour info ou inscription : Denise Brodeur 819 949-3908 ou Bernadette Roberge 819 949-4511.**

Fabrication de bretzels et trempettes : Le comité d'éducation populaire de Béarn le lundi 26 février de 13h à 15h30 à la salle Fleur de Lys de la municipalité. **Pour info ou inscription : Fanny Allaire au 819 301-1841.**

Cuisiner les légumineuses : Le comité d'éducation populaire d'Angliers invite la population à un atelier sur Comment cuisiner des légumineuses avec Suann Jacksic le vendredi 8 mars à 18h30 à la salle Simard du centre communautaire. Inscription obligatoire et nombre de participants limité. **Pour info ou inscription : Denise Brodeur 819 949-3908 ou Bernadette Roberge 819 949-4511.**

Notre monde accueille le monde

Offre d'emploi d'été pour les étudiants et les étudiantes

Devenez guide à la centrale de la Première-Chute ou à l'aménagement Robert-Bourassa (en Eeyou Istchee Baie-James).

Accueillir et guider le public, créer des liens avec une équipe dynamique, c'est aussi ça contribuer à changer le monde.

Déposez votre candidature avant le 3 mars 2024.
hydroquebec.com/emplois-guides

50 ANS DE MOTONEIGE À GUILGUES

Mylène Falardeau | Journaliste de l'Initiative de journalisme local



Le samedi 3 février 2024 restera gravé dans les mémoires des motoneigistes de St-Bruno-de-Guigues et des environs, car c'était le jour où le club de motoneige *Les Gais Lurons* célébrait fièrement son 50^e anniversaire d'existence. Les passionnés de motoneiges se sont rassemblés dans les sentiers à l'arrière de la municipalité pour cette journée d'activités ouvertes à tous.

En fin d'avant-midi, les motoneigistes se réunissaient pour prendre part à un dîner gratuit. Des bénévoles sur place avaient créé une cantine en pleine forêt. Des hot-dogs fumants, des jus, des boissons gazeuses, des chips et les incontournables café et chocolat chaud étaient offerts aux participants pour les réchauffer lors de cette magnifique journée hivernale.

Parmi les activités du jour, un rallye dans les sentiers enneigés était organisé. Celui-ci avait été créé spécialement pour l'événement. Les participants avaient l'occasion d'apprendre des faits surprenants sur l'histoire du Club de motoneige *Les Gais Lurons*. Aussi, les gens pouvaient participer à un Poker Run qui se déroulait sur un sentier différent. Tout au long du parcours, ils retrouvaient des panneaux d'informations sur l'histoire du club. Les gens ont pu connaître les réponses du rallye. Ces deux activités offraient quelques heures de marche en forêt dans des sentiers aménagés. Pendant ce temps, les plus jeunes membres de la communauté se sont amusés à glisser sur les pentes enneigées.

Le club de motoneige a pour mission de veiller à l'accessibilité

et la signalisation des sentiers dans le secteur de la municipalité. « Nous avons eu une très belle journée d'activités. C'est près de 90 personnes qui sont venues nous voir. Les gens étaient contents de se réunir tout en simplicité. Cela faisait quelques années qu'il n'y avait pas eu d'activité de ce genre d'organisée. L'occasion de notre 50^e anniversaire était tout indiquée pour renouer avec cette tradition », explique Francis Gauthier, président du Club de motoneige *Les Gais Lurons*.

Au cours du rassemblement, une attention spéciale a été portée à l'un des piliers du club, Michel Lemire. Son dévouement inébranlable envers le club et ses efforts inlassables pour développer et entretenir les sentiers ont été honorés de manière touchante. Un sentier emblématique reliant le village de St-Bruno-de-Guigues

au lac Témiscamingue portera désormais son nom.

Bien que Michel Lemire ne soit plus parmi nous aujourd'hui, sa fille, Carole Lemire était présente pour accepter les honneurs en son nom. Sa contribution indélébile à la communauté des motoneigistes de St-Bruno-de-Guigues a été célébrée avec respect et émotion. Monsieur Lemire avait fabriqué les prototypes de surfaceuse qui entretenaient les sentiers. Le concept est d'ailleurs encore utilisé aujourd'hui bien que l'équipement ait été modernisé.

Dans l'ensemble, cette journée hivernale a été bien plus qu'une simple célébration d'un anniversaire. C'était un hommage chaleureux à l'esprit de camaraderie, de passion et d'engagement qui anime le club de motoneige *Les Gais Lurons* depuis un demi-siècle.



VOUS AVEZ DES NOUVELLES SPORTIVES?

CONTACTEZ-NOUS! REFLET@JOURNALLEREFLET.COM

le Reflet
témiscamien



BON WEEKEND POUR LES TITANS ET LES PIRATES

(AL) Les Pirates de Ville-Marie connaissent une belle saison avec 32 victoires jusqu'à maintenant. Le samedi 10 février, les joueurs de Ville-Marie recevaient les Knights de Meaford à l'aréna Frère Arthur-Bergeron. Les partisans ont eu droit à un match enlevé gagné en fusillade avec un but d'Alexis Bourboin, en plus d'un spectacle

du jeune groupe musical *Illusion*. Le lendemain, les Pirates étaient sur la route, pour croiser le fer avec les Spartans d'Almaguin, qui s'est terminé sur une autre victoire de 6 à 2.

Les supporters des Titans ont eu droit à un beau weekend de hockey également alors que

l'équipe a mis fin à une série de défaites vendredi dernier en l'emportant 7 à 1 contre les Spartans d'Almaguin lors d'un match au Centre de Témiscaming. Une cérémonie spéciale a lieu avant le match en la présence du commissaire de la GMHL, Ken Girard pour souligner le trophée de Meilleur attaquant dans la

Division Nord qu'a remporté Vincent Huot-Orellana. L'équipe a également reçu les Knights de Meaford le dimanche. Le match s'est soldé sur une victoire de 7 à 4 pour les Titans.

Les deux équipes témiscamiennes feront un face-à-face le vendredi 16 février au Centre de Témiscaming.

CHRONIQUE MOTONEIGE

PRÉSENTÉE PAR LE REFLET

ÉDITION DU 13 FÉVRIER 2024



SUIVEZ LE CLUB DE MOTONEIGE
DU TÉMISCAMINGUE SUR
FACEBOOK

Une nouvelle entente de partenariat a été conclue le 4 novembre 2023 entre la Fédération Québécoise des Clubs Quads (FQCQ) et la Fédération des Clubs de Motoneigistes du Québec quant au partage de sentiers partout au Québec.

Bien que les deux organismes préconisent des sentiers distincts pour la pratique de leur loisir, certaines situations font en sorte qu'ils doivent partager les mêmes voies.

Afin de faciliter la cohabitation, la nouvelle convention de partenariat a établi les principaux objectifs suivants:

- Bien définir les types de sentiers faisant partie de l'entente;
- Encadrer la création ou l'aménagement de sentiers mixtes sécuritaires selon les contraintes physiques;
- Gérer le fonds de départage des sentiers où chacune des fédérations injectent 50 000\$ annuellement pour un fonds total de 100 000\$ incitant au départage;
- Déterminer le partage des frais et l'établissement du financement;
- Établir une politique commune de résolution de conflits entre les clubs lors du partage ou du départage de sentiers;
- Présenter la composition et les mandats du comité motoneige-quad dans l'application de la nouvelle convention de partenariat.

POUR LEUR FUTUR,

PERSÉVÉRER

SE CONJUGUE

TOUJOURS

AU PRÉSENT.

**NOS GESTES, UN +
POUR LEUR RÉUSSITE!**



**LES JOURNÉES DE LA
PERSÉVÉRANCE
SCOLAIRE**

#JPS



**26H RUE DES OBLATS N, VILLE-MARIE, QC J9V 1J4
819 629-2816**